

Art Paris 2024: parcours en 10 artistes, des ateliers de la Chine révolutionnaire à l'obsession animalière

Par Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët
Publié le 05/04/2024 à 19:51, mis à jour il y a 7 heures

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [t](#) [in](#)

Écouter cet article

00:00/08:58



Les «ge-ba» sont des «peintures de tissu» nées en Chine, art du réemploi et arte povera avant l'heure. A voir à la galerie Françoise Livinec. *Ge Bei Galerie*

CRITIQUE - Au Grand Palais éphémère, la foire très parisienne tient sa dernière édition avant une métamorphose attendue en 2025. Nos journalistes vous proposent leur sélection d'artistes.

Clara Rivault (Les Filles du Calvaire)

Clara Rivault, née en 1991, dont l'œuvre, *Hedera*, entre sculpture et vitrail, a été retenue pour le futur siège de l'Institut français, et animera la façade du 40-42 rue de la Folie-Régnault à Paris (11^e). Intéressant de voir, chez Templon, le projet rival de Prune Nourry, *Arborescence*, en inox et peinture trompe-l'œil (50.000 euros). Clara Rivault a séduit le public des Filles du Calvaire qui ont vendu aussitôt sa torche bleu turquoise, *Les Jeux de la Vénus*, en verre recyclé (3000 euros), et ont énormément d'attention sur son grand vitrail (28.000 euros). Notre-Dame de Paris oblige, la question du vitrail contemporain est d'actualité.